



FIG. 11. – Le chaînon Nivolet-Revard, vu du sud - sud-est (cliché pris des pentes s'élevant du col du Mollard vers la crête de l'Outheran, en Chartreuse septentrionale).

L'orientation de la vue est sensiblement celle des axes de plis affectant ce chaînon, qui est le plus frontal des Bauges à cette latitude et prolonge l'entité tectonique de la Chartreuse orientale. Le cliché en montre le versant ouest, qui tombe sur Chambéry et Aix-les-bains. La surface d'aplanissement (tracée en tirets) est spécialement soulignée par le biseautage progressif de l'Urgonien entre Nivolet et Pas du Croc. Elle est garnie par les dépôts paléogènes sur le revers est, invisible ici, de la crête Nivolet-Revard.

fossilisation par des terrains post-miocènes les cachetant, ce qui laisse la possibilité d'un remodelage tardif de ces surfaces, qui aurait effacé des dénivellations en tout état de cause modestes).

En ce qui concerne les anciens anticlinaux arasés par les paléosurfaces l'hypothèse la plus simple est qu'il s'agisse des ébauches anté-miocènes des plis majeurs actuels (à axes proches de N-S), puisque ceux-ci se révèlent, à l'analyse géométrique, dériver de plis antérieurs qui ont été accentués et rompus en chevauchements après le Miocène [Gidon, 1988]. Ceci semble être tout à fait le cas, au nord du Guiers Vif, pour l'anticlinal des Égaux. Dans le cas du Grand Som on constate également que ce sont des plis N-S accentués, ayant déjà pratiquement leur forme actuelle, qui sont sectionnés.

Mais il n'est pas certain que cette interprétation soit satisfaisante partout. En effet diverses observations suggèrent, notamment en Chartreuse occidentale et médiane, que les plis concernés soient ceux, beaucoup moins méridiens, orientés nord-est - sud-ouest, qui revêtent actuellement l'aspect de simples **ondulations transaxiales**. Elles sont observables surtout en Chartreuse occidentale où elles affectent les grands anticlinaux nord-sud en y déterminant des ensellements et des culminations : ce sont, du S au N (fig. 1), le **trans-anticlinal de Charminelle** (fig. 4), le **transsynclinal de la Sure**, le **transanticlinal de Fourvoirie** (fig. 5) et le **transsynclinal de la Ruchère**.

- La première de ces observations est l'évidence, dans le paysage vu à distance (fig. 4 et 5), du fait que ces voûtes anticlinales transaxiales sont bien affectées par les surfaces de troncature, et ce d'ailleurs de façon plus claire que pour les plis majeurs N-S (sans que cela soit d'ailleurs contradictoire avec l'hypothèse que la voûte de ces plis N-S soit également tronquée). En outre on

vérifie, vu de plus près, que lorsque l'épaisseur des falaises d'Urgonien se réduit (parfois à l'extrême) le long des crêtes concernées, cela correspond bien à des voûtes anticlinales - comme au col de la Grande Vache, à Arpison (fig. 5) ou aux Roches Rousses des Éparres (fig. 12) - tandis que cette épaisseur s'accroît sensiblement dans les ensellements.

- La seconde observation est la nette coïncidence entre la présence de sommets formés par les calcaires du Fontanil et la proximité de la voûte de l'un de ces trans-anticlinaux (alors que ces mêmes couches ne forment pas de crêtes là où passent les transsynclinaux). Cette remarque est d'ailleurs également valable pour l'exemple de la crête de Thivelet - Cime de la Cochette, où l'on ne saurait reconnaître de véritable transanticlinal mais qui se situe dans un secteur de culmination de l'anticlinal médian (auquel succède vers le nord un plongement d'axe qui l'amène finalement à s'enfoncer sous la molasse miocène de la plaine de Chambéry).

L'âge de ces ondulations transaxiales reste par ailleurs très conjectural, de même que leur **signification tectogénétique**. On peut à cet égard envisager diverses hypothèses :

- La première est celle de leur *antériorité par rapport aux plis N-S*, qui en ferait des plis anté-miocènes. Mais elle n'est pas du tout établie par des observations stratigraphiques et s'accorde notamment mal avec l'orientation présumée des plis anciens connus, notamment dans le Jura méridional, qui sont NW-SE (et non NE-SW). Il faudrait plus probablement alors qu'ils représentent déjà des ondulations transaxiales des plis anté-miocènes.

- La seconde hypothèse consiste à y voir des culminations et ensellures *contemporaines du plissement N-S* (donc post-miocènes), simplement liées à des variations de la flèche de soulèvement de la voûte